



FINANCE & MARCHES

Tobam s'ancre aux Etats-Unis

GESTION

**Le gérant français,
à la croissance
fulgurante, ouvre un
bureau à New York.**

Réjane Reibaud
rreibaud@lesechos.fr

Voir son activité croître de 100 % par an, un rêve impossible pour un entrepreneur ? Ce n'est en tout cas pas l'idée d'Yves Choueifat, l'ancien patron du Crédit Lyonnais Asset Management, qui a créé en 2005 sa propre société de gestion, Tobam. Alors qu'il a doublé ses encours cette année (à près de 6 milliards de dollars), il pourrait bien renouveler la performance en 2014, ou au pire d'ici à fin 2015. Et pour en être sûr, il va annoncer ce matin l'ouverture d'un bureau de commercialisation sur Madison Avenue, à New York.

Tobam a beau avoir son siège social à Paris, l'entreprise connaît bien le marché américain. Ayant fait ses premiers pas avec l'activité d'incubation de Lehman Brothers, elle est entrée deux ans après la faillite de ce dernier dans le programme de développement de Calpers, appelé MDP II (une coentreprise avec le consultant de Calpers, Strategic Investment Group). Le plus gros fonds de pension américain, celui des fonctionnaires de Californie, avait alors acquis une participation de

17,5 % dans Tobam (descendue depuis à 12 %) et confié un mandat de gestion en actions qui s'élève aujourd'hui à 200 millions de dollars. L'institution avait été séduite par la stratégie à part de Tobam, basée sur les indices « intelligents » et « l'anti-benchmark », qui vise en fait à la maximisation de la diversification, sans biais de style.

90 % hors de France

Ce partenariat avait conduit Tobam à ouvrir un bureau à Los Angeles, mais il l'a fermé depuis. New York constitue donc une nouvelle étape, destinée à le rapprocher de quelques grands clients comme les fonds de pension des universités de la côte Est. Près de 25 % des encours de Tobam proviennent aujourd'hui des Etats-Unis. « Nous considérons avoir atteint la taille critique sur le territoire américain pour justifier un investissement plus lourd », explique Yves Choueifat.

Le bureau sera dirigé par Stéphane Detobel et Francis Verpoucke, tous deux directeurs associés de la nouvelle entité Tobam North America. Ironie de l'histoire, ils ont été recrutés chez Amundi, filiale du Crédit Agricole et autre actionnaire de Tobam avec 17,5 % du capi-

tal. Les deux professionnels avaient participé ensemble à l'ouverture du bureau américain d'Amundi en 2008. Mais le géant français a très récemment changé sa stratégie, avec l'acquisition de l'américain Smith Breeden. Il a décidé de faire bouger son centre névralgique outre-Atlantique à Durham, chef-lieu historique de Smith Breeden.

Tobam est très optimiste sur le marché nord-américain. « L'épargne longue y est très développée et les investisseurs sont très réactifs pour souscrire aux stratégies d'investissement qu'ils apprécient par rapport à d'autres pays », explique Yves Choueifat. La société parisienne réalise d'ailleurs près de 90 % de son activité hors de France. ■

